

APPORTER UNE CONTRIBUTION SPÉCIALE AU MONDE

L'engagement international croissant envers les principes des droits de la personne, de la démocratie et de la primauté du droit est le changement le plus encourageant de notre époque. Il promet des niveaux de richesse ainsi qu'une sécurité et une qualité de vie sans précédent. Pourtant, il reste des défis à surmonter. Des sources non conventionnelles sont à l'origine de nouvelles menaces. La sécurité et la prospérité restent des rêves lointains pour bien des gens dans le monde, et les régimes démocratiques sont souvent mis à mal. Les institutions de gouvernance mondiale actuelles font face à des problèmes plus complexes, et elles oublient parfois les principes de transparence et de reddition de comptes.

Face à ces dilemmes, nous chercherons avant tout à offrir au monde les compétences dont il a le plus besoin. Cela vaut tout particulièrement pour les États peu solides, dont l'effondrement non seulement provoque des urgences humanitaires, mais constitue aussi une menace plus générale sur le plan de la sécurité. Sans sous-estimer la complexité de l'aide à apporter à ces sociétés, le Canada peut apporter une contribution substantielle en suivant une approche intégrée en trois étapes, soit la stabilisation moyennant le déploiement rapide de nos militaires et de nos policiers, l'aide à la gouvernance par des contributions telles que le nouveau Corps canadien, et une relance économique et sociale grâce à une aide au développement et à des initiatives novatrices de développement du secteur privé. Ces efforts conjugués et ciblés constituent un microcosme de notre stratégie internationale globale. Le Canada peut jouer un rôle important dans le monde, tout en servant ses intérêts nationaux.

BÂTIR UN MONDE PLUS SÛR

Depuis le dernier examen de la politique étrangère du Canada et la parution du Livre blanc sur la défense, le monde a traversé – et continue de traverser – une période de changement et d'incertitude. Quinze ans après la chute du mur de Berlin et la fin de l'ancienne structure bipolaire, les contours d'un nouvel ordre mondial n'en finissent pas de se dessiner. L'Occident a peut-être gagné la guerre froide, mais il n'en est pas résulté une ère de stabilité mondiale. En 2005, nous avons douloureusement conscience de ce que nos plus grands problèmes de sécurité, présents et futurs, vont bien au-delà des forces

militaires des États-nations qui s'affrontent. Les menaces qui pèsent viennent d'acteurs non étatiques et elles ont une incidence directe sur des civils innocents.

La mondialisation, avec l'explosion de l'information et de la technologie, ainsi que la circulation rapide des personnes, des biens, des services et du savoir, est un des principaux moteurs de ce changement. Il en résulte que le monde est plus petit et plus interdépendant. L'interdépendance favorise la prospérité et un sentiment croissant de communauté mondiale, mais elle est comme une arme à double tranchant. Nous avons certes reconnu la force de la mondialisation il y a 10 ans, mais nous n'avons pas apprécié pleinement sa capacité non seulement de nous transformer, mais aussi de causer des problèmes. La mondialisation peut faciliter la propagation de maladies mortelles et l'accès à des armes meurtrières. Elle signifie aussi que l'effondrement des capacités d'un État dans une région peut tous nous mettre davantage à la merci de groupes terroristes et criminels transnationaux. Un État en déroute, l'Afghanistan, a servi de base arrière pour préparer les événements tragiques du 11 septembre 2001, des événements qui ont fait prendre conscience aux Canadiens de la nouvelle réalité du terrorisme international et de sa portée.

Le Canada pense, comme le Groupe de personnalités de haut niveau et le Secrétaire général de l'ONU l'expliquent dans les rapports qu'ils viennent de remettre, que les États souverains sont les acteurs de première ligne face à toutes les menaces, anciennes et nouvelles. Cependant, les États ne peuvent plus agir seuls. Et leurs frontières souveraines ne peuvent plus servir d'excuse pour tolérer des actes qui portent atteinte à la sécurité humaine ou qui contribuent à l'instabilité mondiale. Il est indéniable qu'au XXI^e siècle, la sécurité est dans l'intérêt de tous et qu'il s'agit d'une responsabilité commune.

Pour apporter une contribution particulière à l'instauration d'un monde plus sûr, nous compterons beaucoup sur les Forces canadiennes, ce qui n'est pas nouveau pour elles. En effet, depuis des décennies, nos militaires s'illustrent dans des missions qu'ils remplissent remarquablement bien au nom des Canadiens. Depuis 1990, leur tempo opérationnel, c'est-à-dire le nombre et l'ampleur des missions par rapport aux forces disponibles, a triplé en regard de la période